

## Le lion et le dromadaire

Le lion avait trois amis : le chacal, la hyène et le loup. Il régnait sur un vaste territoire longé par une piste, qu'empruntaient régulièrement les caravanes de marchands. Un jour, un dromadaire appartenant à l'une d'elles perdit la charge qu'il portait. Pendant que les hommes ramassaient les marchandises, le dromadaire prit la fuite.

– Que fais-tu sur mon territoire ? lui demanda le lion.

– J'étais l'esclave de marchands qui me contraignaient à traverser le Sahara en portant de lourds fardeaux, expliqua-t-il. Je leur ai échappé et je demande ta protection, Majesté.

– je te l'accorde, dit le lion. Tu pourras vivre parmi nous en toute sécurité.

Le dromadaire s'installa auprès du lion et de ses trois amis. Ils vécurent en bonne intelligence jusqu'au moment où le lion se trouva dans l'impossibilité de chasser. Il avait été grièvement blessé au cours d'un affrontement avec de jeunes fauves qui tentaient de s'approprier son territoire.

Le chacal, la hyène et le loup, habitués à manger les restes des proies du lion, furent contraints de jeûner.

– Vous finirez par mourir de faim, leur dit le sultan, si vous ne vous décidez pas à chasser. Je vous ai longtemps nourris. Prenez le relais et rapportez de quoi manger, pour vous et pour moi. Dès que je serai guéri, je vous nourrirai à nouveau.

Le chacal, la hyène et le loup étaient devenus si paresseux en vivant auprès du lion, qu'ils s'imaginaient mal redevenir des prédateurs. Aussi décidèrent-ils de tenir conseil afin de trouver une autre solution. Ils n'avaient rien en commun avec le dromadaire : ils ne mangeaient pas d'herbe, ne rumaient pas et n'avaient pas de bosse sur le dos. Pourquoi ne pas le sacrifier ?

– Proposons au lion de tuer ce mangeur d'herbe et de faire un bon repas ensemble, dit la hyène.

– Impossible, répliqua le loup, car il a promis sa protection au dromadaire.

– Je vais quand même essayer de le convaincre, dit le chacal. Il alla voir le lion.

– Avez-vous attrapé quelque chose ? lui demanda ce dernier.

– Non. Mais nous avons une proposition à te faire qui nous permettrait de manger tout de suite.

– Je t'écoute.

– Eh bien, poursuivit le chacal, il s'agit du dromadaire qui n'est d'aucune utilité pour personne...

– J'ai promis ma protection au dromadaire, dit le lion.

– Je comprends bien, dit le chacal. Mais il doit bien exister un moyen permettant de sacrifier ce mangeur d'herbe sans que tu aies, Majesté, à trahir ta promesse.

Le lion haussa les épaules. Le chacal n'insista pas et rejoignit ses deux compagnons.

– Alors ? demandèrent-ils.

– Le lion n'est pas prêt à trahir le dromadaire. Mais en rusant, nous parviendrons à nos fins.

– Imagine donc une ruse! dit la hyène.

– Oui, puisque tu es expert en la matière, ajouta le loup.

– Allons voir le dromadaire, dit le chacal. Nous lui parlerons de la bonté et de la générosité de notre sultan. Puis nous ajouterons qu'il faudrait lui prouver notre reconnaissance et notre attachement en lui offrant de nous manger pour survivre. Devant le lion, à chaque fois que l'un de nous proposera de se sacrifier, les autres trouveront une bonne raison pour rejeter sa proposition, sauf quand viendra le tour du dromadaire.

– Ta ruse est excellente! s'exclamèrent le loup et la hyène.

Les trois compères n'eurent aucun mal à convaincre le dromadaire de les accompagner chez le roi. Le chacal parla le premier.

– Majesté! dit-il, tu t'es toujours montré généreux envers nous. Pour te remercier et t'éviter de mourir de faim, je te propose de me manger.

– Tes entrailles puent et ta chair n'est pas comestible. Tu risques d'empoisonner le roi, s'exclamèrent les autres.

– Je ne lui ressemble pas, Majesté. Ma chair est saine. Mange-moi donc, proposa le loup.

– Ta chair est saine, mais si dure que le roi ne pourra pas la mâcher, firent remarquer les autres.

– C'est moi qui apaiserai ta faim, dit la hyène.

– Celui qui veut se suicider n'a qu'à manger de la viande de hyène, s'entendit-elle répliquer.

Persuadé que les trois autres le tireraient d'affaire, le dromadaire voulut à son tour prouver sa reconnaissance au lion.

– Ma chair est tendre et délicieuse, dit-il.

– C'est vrai ! acquiescèrent la hyène, le loup et le chacal.

Et aussitôt, ils bondirent sur le dromadaire qu'ils égorgèrent sans que le lion ait émis la moindre protestation.